

AUX MAISONS D'ÉDUCATION

Avant de nous éloigner du Canada, selon que nous avons l'intention, nous désirons faire connaître aux maisons d'éducation de la province de Québec que nous sommes en état de donner à leurs jeunes élèves de fort amusantes séances de magie blanche.

Nous ne sommes plus novice dans l'art d'amuser la jeunesse : de nombreux certificats, à nous décernés par plus d'une maison d'enseignement de Montréal, en font foi.

Toute une soirée, ou, du moins, plusieurs heures d'une agréable récréation, à la prestidigitation ou la magie blanche, voilà ce que nous pouvons offrir, au gré des directeurs, aux enfants de leurs maisons respectives, qui en seront émerveillés et réjouis.

Sur commande, nous sommes prêt à nous transporter n'importe où, à quelques heures d'avis, et sans préparation aucune de la part de ceux qui nous recevront. Il n'y a qu'à réunir les élèves dans une salle, et nous faisons tous les autres frais.

Les personnes qui donnent une partie de plaisir à domicile apprendront, sans doute, avec satisfaction, que nos expériences peuvent aisément s'opérer dans un salon ordinaire.

La même chose pour les fêtes champêtres, bazars, théâtres et toutes autres réunions publiques ou privées. Qu'on nous spécifie seulement d'avance le genre de la réunion, s'il s'agit d'enfants ou d'adultes, de réunion dans un salon ou dans une salle publique, et nous arrangerons notre programme en conséquence.

PHIDIME BERNIER
119, rue Cadieux, Montréal.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Aucun siècle ne peut commencer un mercredi, un vendredi ou un dimanche.

Le mois d'octobre commence toujours le même jour de la semaine que le mois de janvier, avril le même jour que septembre. Février, mars et novembre commencent le même jour de la semaine.

Mai, juin et août débutent, au contraire, à des jours différents les uns des autres.

Ces règles ne s'appliquent pas aux années bissextiles.

L'année ordinaire commence et se termine toujours par le même jour.

Enfin, pour terminer cette rapide revue des singularités de l'almanach, le même calendrier peut servir tous les vingt huit ans.

Avis aux collectionneurs.

Il y a encore de bonnes gens qui aiment à se livrer, en société, aux douceurs d'aimables mystifications. Les voyageurs de commerce sont particulièrement experts en cet art, et comme il n'y a là que de très inoffensives brimades avec un éclat de rire au bout, bien morose serait celui qui voudrait s'en plaindre. Signalons donc aux adeptes de cet art comment on peut jouer un bon tour à ses amis en leur faisant

croire qu'ils ont cassé une glace et que conformément au préjugé, ils auront à traverser plusieurs années de malchance et de malheurs. Voici comment on opère : on trace à l'aide d'un morceau de savon un peu mince, du savon noir de préférence, sur une des glaces de l'appartement, de fines lignes ; on peut ainsi imiter, à s'y tromper, des fêlures plus ou moins grandes, car la réflexion dans la glace donne aux lignes que l'on a tracées, en les élargissant dans le sens de l'épaisseur du verre, l'aspect de fentes véritables.

Désespoir et stupéfaction du propriétaire de la glace ! Qui a brisé cette glace ? Comment a-t-elle pu se casser ?

Un simple coup d'éponge et tout rentre dans l'ordre : on se remet, en riant, de cette chaude alarme.

L'empereur Napoléon Ier passait une revue sur la place du Carrousel, mieux tenue que maintenant. Son cheval se cabra. Et dans les efforts qu'il fit pour le maintenir, son chapeau tomba à terre.

Un lieutenant, aux pieds duquel le chapeau était tombé, le ramassa, sortit du front de bandière pour l'offrir à Sa Majesté.

—Merci, capitaine, dit l'empereur encore occupé à calmer son cheval.

—Dans quel régiment, sire, demanda l'officier.

L'empereur, regardant alors avec attention, s'aperçut de sa méprise et dit en souriant :

—Ah, c'est juste, monsieur, dans la garde !

Et en effet, quelques jours après, le lieutenant recevait son brevet de capitaine. Sans doute, il le devait à sa présence d'esprit ; mais aussi à ses mérites et à sa bravoure. Il s'appelait Rabusson.

SERPENT DE MER

(Voir gravure)

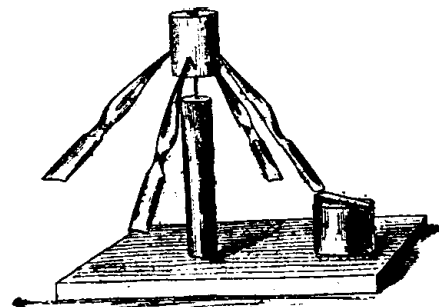
Le sempiternel serpent de mer, vient de donner encore de ses nouvelles. Le professeur Mohr, de Boston, qui passait l'été à Swampscott, prétend que son fils et lui l'ont aperçu, au cours d'une promenade en mer. C'est un monstre énorme, long d'au moins cinquante pieds, avec une tête de phoque, et un cri rappelant le sifflement de la vapeur, lorsqu'elle s'échappe de la valve de sûreté de la chaudière.

Le professeur bostonnais décrit avec émotion cette rencontre, où il soutient qu'il a pu contempler de très près le monstre, qui lui aurait même fait l'honneur de donner la chasse à son embarcation.

PASSE-TEMPS RÉCRÉATIFS

On plante quatre plumes dans un morceau de bouchon, diamétralement opposées deux à deux ; on pique dans le centre du bouchon une épingle, de façon que le tout puisse tenir en équilibre et tourner librement sur la pointe de l'épingle. Les plumes ont dû auparavant être aimantées de telle sorte qu'elles pré-

sentent toutes des pôles de même nom. On disposera ce tourniquet sur un petit cylindre (un morceau de gros crayon ou un morceau de règle fera très bien l'affaire) et en face, sur un morceau de bouchon coupé en



biseau, on mettra un petit barreau aimanté comme les plumes du pôle du même nom. On approche plus ou moins le barreau, et bientôt le tourniquet se met à tourner. Le principe en vertu duquel les pôles de même nom se repoussent se trouvera ainsi démontré. Un aimant de dix centins suffit pour aimanter le petit tourniquet.

CHARADE

Mon Premier est le nom que donnera la mère
A l'épouse du fils ; (ce n'est pas grand mystère.)
Au jardin, mon second étale à tous les yeux
Les richesses de Flore et ses dons précieux.
Compulsant avec soin la gamme chromatique
Vous aurez mon Dernier, un terme de musique.
Mon Tout vient annoncer la mauvaise saison,
Le ciel gris, nébuleux, fait garder la maison ;
C'est encor une date illustre dans l'histoire
L'ère du Consulat, la fin du Directoire.

Nota : (un accent à retrancher au final.)

RÉBUS



EXPLICATION DU RÉBUS QUI A PARU DANS LE N° 646

L'homme s'agite et Dieu le mène.

Mot à mot : L'homme — "SA" — gît — té — d'yeux — le — Maine.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NUMÉRO 646

Enigme. — Le mot est : Almanach.

Ont deviné : Mlle Elmina Coutu, Mlle F. Dragon, E. Huot, Montréal ; Chs Caron, Lachine ; Mlle M. Grandpré, Québec ; A. Viger, Sorel.



SERPENT DE MER VU PRÈS DES COTES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE